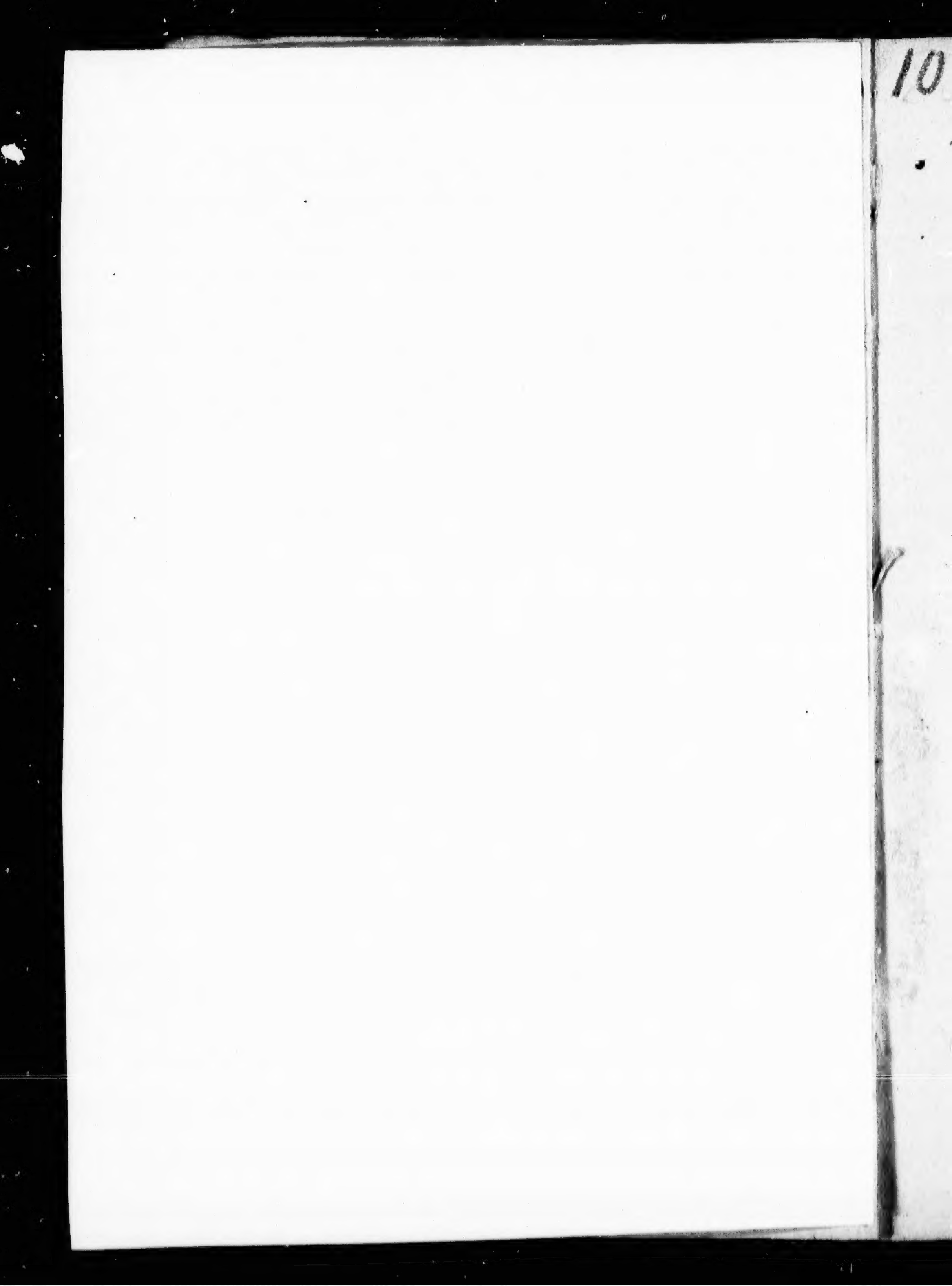


EXERCICES

POUR

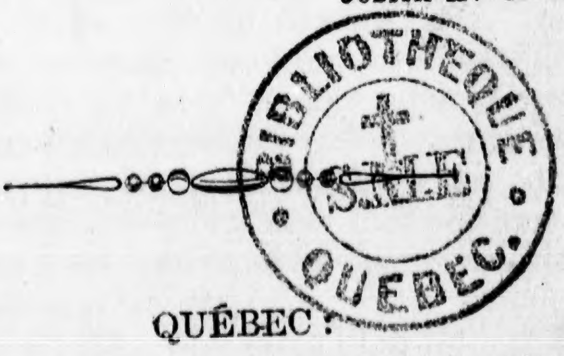
LE MOIS

DE MARIE.

Tu gloria Jerusalem, tu lætitia Israel, tu honorificentia populi nostri.... et ideo eris benedicta in æternum.

Vous êtes la gloire de Jerusalem, la joie d'Israel et l'honneur de votre peuple.... c'est pourquoi vous serez bénie éternellement.

JUDITH XV. 10. 11.



QUÉBEC :

AU BUREAU DE L'ABEILLE.

1851.

LE MOIS DE MARIE.

La même piété qui fit consacrer à Marie trois momens dans le jour, un jour dans la semaine, a aussi engagé ses serviteurs à lui consacrer un mois dans l'année. En Italie, où cette dévotion prit naissance, on choisit le mois de Mai, afin de sanctifier ainsi un mois que le retour du printemps rend plus dangereux par les charmes des plaisirs qu'il semble ramener. De Rome, où cette dévotion fut pratiquée si utilement sous les yeux du chef de l'église, elle se répandit bientôt dans les autres parties de l'Italie, où elle produisit partout de très-heureux fruits. Marie montra, par une protection spéciale combien elle agréait cette marque de piété universelle. C'est pour en faciliter l'exercice qu'on imprima, dès le principe, un petit ouvrage qui contient de courtes méditations, des pratiques et des oraisons jaculatoires pour chaque jour du mois de Marie.

La voie la plus sûre pour bien imiter J. C., c'est d'imiter Marie, sa plus parfaite copie. Voilà donc quel doit être le premier

fruit des méditations. De plus, afin d'exciter dans le cœur des sentimens de confusion, de contrition, de bons propos pour l'avenir, on a eu soin de finir les réflexions par un retour sur soi. Il faut donc livrer son cœur à ces pieux sentimens, en lisant sans se presser, et en se donnant le temps de se bien pénétrer. On formera ensuite une résolution pratique, et, de temps en temps, dans la journée, on se recueillera pour saluer Marie par une des aspirations désignées pour chaque jour.



CONSIDERATIONS

POUR TOUS LES JOURS DU MOIS DE MARIE.



PREMIER JOUR.

Marie est notre Mère.

Jésus-Christ, en se revêtant de notre humanité, nous a adoptés pour ses frères, et nous a élevés à la dignité de ses membres. Nous sommes donc devenus aussi les enfans adoptifs de Marie. L'amour inexprimable que cette Vierge divine a pour son Fils, elle l'étend à tous ceux que cette Homme-Dieu veut bien regarder comme ses frères et comme ses membres.

Nous avons à la tendresse de Marie un droit plus spécial encore. Lorsque le Sauveur était sur le point de rendre le dernier soupir, il recommanda, en la personne de St. Jean, tous les chrétiens à sa mère. "Voici, dit-il, en lui montrant le disciple bien aimé, voici votre fils."

Reconnaissons avec amour notre mère, et saisissons avec transport l'occasion que nous présente ce mois consacré à son culte, pour lui témoigner notre tendresse, lui demander les grâces dont nous avons besoin, et pour nous

rendre dignes d'une telle mère, en nous enrichissant de toutes sortes de vertus. C'est là le triple but qu'il faut nous proposer.

Méditons donc, durant ces saints jours, les grandeurs, la sainteté de notre divine mère ; efforçons-nous de déraciner de notre cœur les vices qui pourraient être un obstacle aux grâces qu'elle brûle de répandre sur nous, et mettons à leur place les aimables vertus que la sainte Vierge s'est plu, ce semble, à pratiquer d'une manière toute particulière, la pureté, l'humilité et l'obéissance.

RESOLUTION.

Faire tous les jours de Mai les exercices du mois de Marie.

ORAISON JACULATOIRE.

O Marie ! montrez que vous êtes ma mère.

SECOND JOUR.

Dévotion à Marie.

Les chrétiens trouvent dans l'amour de Jésus pour Marie la raison, et, en quelque sorte, la mesure de la tendresse qu'ils doivent avoir pour leur divine mère. J. C. voudrait qu'ils l'aimassent, s'il était possible, autant qu'il l'a aimée lui-même ; et il nous assure que nous ne saurions lui plaire, si nous ne partageons l'amour qu'il a pour elle.

De toute éternité J. C. a aimé la sainte

Vierge. Le ciel et la terre n'étaient pas encore, et déjà il la chérissait, il se complaisait en elle ; elle faisait toutes ses délices. Durant les trente premières années de sa vie, il se plut à vivre auprès de sa mère ; il semble que son unique occupation ait été de lui rendre les devoirs d'un fils obéissant et dévoué. A la vue de sa mère si sainte, si pure, dont toutes les actions avaient pour mobile le plus parfait amour ; qui endurait pour lui tant de peines, de fatigues et de privations ; qui ne pensait qu'à lui, qui ne soupirait qu'après lui, son cœur était si pressé d'amour que, sans doute, l'amour de tous les fils les plus tendre ne serait rien en comparaison.

Que ne nous a-t-il été donné d'assister à ces doux entretiens où Jésus se plaisait à prodiguer à sa mère les marques de la plus vive tendresse ! Ah ! du moins faisons notre plus grande gloire de marcher sur les traces de notre divin Sauveur. Aimons la Vierge Marie, parce que Jésus, notre divin frère, l'a aimée le premier, parce qu'il veut que nous l'aimions comme sa mère et la nôtre. Aimons la comme Jésus l'a aimée, c. a. d., après Dieu, plus que toute autre chose, et de l'amour la plus tendre.

RESOLUTION.

Offrir dès le matin toutes ses actions à Jésus et à Marie.

ORAISON JACULATOIRE.

Jésus et Marie, faites que je sois tout à vous.

TROISIEME JOUR.

Conception immaculée de Marie

Considérons les titres que Marie avait à une conception exempte de la souillure du péché.

Elle était destinée à la plus haute de toutes les dignités, à la maternité divine : il convenait donc qu'elle fût ornée de la pureté la plus parfaite. Voilà pourquoi Dieu l'a exemptée du péché originel.

En outre, Marie devait être élevée par son fils au-dessus de toutes les créatures ; elle devait être établie reine du ciel et de la terre. Après cela, convenait-il qu'elle fût, même durant un seul instant, l'esclave du démon ? Convenait-il que le prince des enfers pût se vanter d'avoir eu sous son empire une créature élevée par la faveur divine à tant de gloire et de grandeur ?

Remercions Dieu d'avoir accordé à sa bienheureuse mère cette pureté parfaite qui convenait si bien à sa haute destinée, et humilions-nous en faisant sur nous-mêmes un sévère retour. Cette vierge si sainte est ma mère ; je lui appartiens par les titres les plus sacrés, et cependant ma conscience est impure et souillée de toute sortes de péchés ! Dieu n'a pas permis que ma bienheurense mère demeurât le moindre instant en la puissance du démon, et moi, son enfant, bien loin d'imiter sa sainteté, je m'abandonne de gaîté de cœur au péché ; je me livre entre les mains du démon ; je me fais son esclave !

RESOLUTION.

Ne jamais proférer une parole déshonnête.

ORAISON JACULATOIRE.

O Marie conçue sans péché, priez pour nous, qui avons recours à vous.

—o—

QUATRIEME JOUR.

La sainte vertu de pureté.

Le serviteur fidèle de Marie doit s'efforcer d'imiter ses vertus. Or, la première des vertus de la sainte Vierge est celle qui rend les hommes semblables et, en quelque façon, supérieurs aux anges mêmes. Combien sont chers à Marie ceux de ses enfans qui conservent dans toute son intégrité cette belle vertu ! Son amour pour la virginité, la générosité avec laquelle elle offrit la sienne au Seigneur, le soin qu'elle prit d'en conserver tout l'éclat, furent tels que les anges mêmes en étaient remplis d'étonnement.

Cette vertu ne nous rend pas moins chers à Jésus-Christ lui-même qu'à Marie. C'est aussi la vertu favorite du Sauveur. Durant sa vie mortelle, quoiqu'il se laissât accuser d'impiété et d'autres crimes, il n'a jamais souffert qu'on élevât sur sa conduite le moindre soupçon. C'est pour avoir pratiqué cette même vertu dans toute sa perfection, que l'apôtre saint Jean

reçut du Sauveur de si tendres démonstrations d'amour et qu'il mérita de le remplacer auprès de Marie en qualité de fils.

Mais n'oublions pas que, autant cette angélique vertu de la pureté est belle et précieuse, autant il est facile de la perdre ou d'en ternir l'éclat. Hélas ! nous n'en avons peut-être que déjà trop fait l'épreuve. Elle est comme un trésor précieux renfermé dans un vase fragile, qui se brise au moindre choc. Il faut donc, si l'on veut la conserver, veiller sur ses sens, se nourrir de la chair et du sang de Jésus-Christ, et prier sans cesse Marie de prendre ses enfans sous sa sauve-garde.

RESOLUTION.

Invoquer dans la tentation, les saints noms de Jésus et de Marie.

ORAISON JACULATOIRE.

O salut de ceux qui vous invoquent, sauvez-moi.

—o—

CINQUIEME JOUR.

Joie du ciel à la naissance de Marie.

Tous les élus à qui la mort de Jésus-Christ sur la croix a ouvert la porte du ciel, se reconnaissent redevables à Marie de leur éternel bonheur. Car c'est elle qui a donné la vie au Rédempteur des hommes ; comment donc sa

naissance n'eut-elle pas rempli de joie tout l'empire céleste ! Les saints se réjouiront-ils un jour dans le ciel de mon salut ? Cela dépend de moi avec l'aide de Dieu.

La naissance de Marie cause encore une autre joie aux bienheureux. Par elle la gloire du paradis recevra un grand accroissement. Par l'incarnation de Marie des peuples innombrables seront arrachés à la puissance du démon ; des âmes sans nombre seront sauvées et viendront jouir à jamais des délices du ciel. O Marie ! tout cela est votre ouvrage ; c'est le fruit de l'humble consentement que vous adressâtes à l'ange en disant : " voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait suivant votre parole." Pour nous, notre naissance a été malheureuse ; mais au moins, nos œuvres sont-elles un sujet de joie pour le bien qu'elles produisent ?

Le ciel se réjouit encore de la naissance de Marie, parcequ'il voit en elle une reine destinée à régner sur lui durant toute l'éternité. Notre véritable patrie est le ciel. Reconnaisons donc dès à présent Marie pour notre reine. Animons-nous pour elle des mêmes sentimens que les saints.

RESOLUTION.

Se recommander à la sainte Vierge le soir avant de s'endormir.

ORAISON JACULATOIRE.

Je chanterai éternellement les miséricordes de Marie. Ainsi soit-il.

SIXIEME JOUR.

Joie de la terre à la naissance de Marie.

Dans la personne de Marie, la terre voyait naître la mère de son Rédempteur et son avocate Marie, en effet, devait un jour coopérer au salut du genre humain ; elle devait donner naissance à celui qui s'incarnerait pour sauver les hommes ; elle devait prendre soin de son divin Fils pendant une grande partie de sa vie mortelle ; elle devait participer à son sacrifice sur la croix, à son amour pour les hommes. Que de puissans motifs n'avons-nous donc pas de nous réjouir de la naissance de Marie ! D'un autre côté, cette bienheureuse incarnation doit être pour nous un sujet de chagrin et de crainte. Marie m'a mis au monde un rédempteur : mais quel profit ai-je tiré du sacrifice de Jésus-Christ ? Jusqu'à ce jour, son sang n'a-t-il pas coulé inutilement sur moi ? N'ai-je pas perdu mille fois la bienheureuse innocence que j'avais recouvrée par ses mérites infinis ? Et n'ai-je pas à craindre, que Marie me reproche un jour, si je continue de me livrer au péché, d'avoir méprisé le sacrifice qu'elle a fait de son fils, en l'offrant si généreusement à Dieu, pour le salut du genre humain ? Mère du Rédempteur, ayant coopéré, par son consentement à notre rédemption, elle nous regarde comme lui appartenant. Elle s'intéresse volontiers pour tous nos besoins auprès du souverain Juge. Félicitons-nous d'avoir obtenu une si puissante avocate ; car si Marie ne fut pas

venue à tems défendre notre cause, que serions-nous devenus ? N'oublions pas toutes fois à quelles conditions la sainte Vierge veut bien nous protéger.

RESOLUTION.

Réciter l'Angelus avec une grande dévotion.

ORAISON JACULATOIRE.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce.

SEPTIEME JOUR.

Marie terreur de l'Enfer.

Dieu avait prédit au démon tentateur de nos premiers parens, une inimitié implacable entre lui et la Vierge, et l'enfer en a éprouvé et en éprouvera à jamais les suites. Par la protection de Marie, il trouve devenus forts et invincibles ceux qu'il regardait comme faibles et dont il se flattait de triompher facilement. Combattre et vaincre l'enfer, ce n'est qu'une même chose pour Marie. Combien de fois son nom seul n'a-t-il pas été fatal au démon ?

Mais ce n'est pas assez pour Marie de triompher du démon, elle veut encore le terrasser et le dompter absolument. Elle veut accomplir à la lettre ce qui a été dit d'elle qu'elle écraserait la tête du serpent infernal. Quels durent donc être la fureur et le dépit de l'enfer en voyant paraître parmi les hommes un bras si puissant

pour lui résister ? Prenons garde de consoler les démons du chagrin que leur cause la naissance de Marie, en n'ayant pas souvent recours à cette puissante protectrice, en résistant faiblement aux suggestions de l'éternel ennemi de notre salut. Ne disons plus que le démon est trop subtil et trop fort pour ne pas nous vaincre : c'est notre lâcheté qui nous fournit cette excuse. Nous avons un moyen de le dompter au point qu'il ne puisse plus nous inquiéter : c'est de recourir à Marie.

RESOLUTION.

Réciter avec piété le petit office de la sainte Vierge ou le chapelet.

ORAISON JACULATOIRE.

O Marie, qui êtes la porte du ciel, priez pour moi.

—o—

HUITIEME JOUR.

Présentation de Marie au temple.

Apprenons à tout sacrifier généreusement à la gloire de Dieu, en méditant sur la grandeur du sacrifice que fit Marie en s'offrant au Seigneur pour le service de son temple. Comme la fille la plus parfaite, elle aimait tendrement ses saints parens, Joachim et Anne. Cependant, à peine a-t-elle connu la volonté divine qu'elle court au temple et les abandonne.

Ce qui augmente l'héroïsme de son sacrifice, c'est l'âge si tendre auquel elle le fait : elle était

à peine âgé de quatre ans. A cet âge, qui ne sait combien il en coûte à la nature pour se séparer des embrassemens maternels ? et cependant Marie en triomphe généreusement. Elle laisse et quitte tout pour Dieu.

Combien je devrais rougir de ma lâcheté en voyant dans ma mère une si parfaite fidélité à la grâce, en admirant sa soumission à la volonté de Dieu, son détachement de toutes les choses de la terre ! Pour abandonner cette liaison, cette compagnie qui n'est rien moins que sainte ; pour renoncer à ces plaisirs qui m'exposent au danger d'offenser Dieu, il ne me faudrait qu'une vertu ordinaire, et encore me manque-t-elle ! Tandis que Marie quitte tout pour pratiquer les plus sublimes vertus, moi, son enfant, loin d'aspirer à la perfection, je manque de cœur pour déraciner en moi mes mauvaises habitudes, pour me corriger de mes défauts. Dieu ne me demande que les sacrifices les plus légers, et je refuse de les lui accorder.

RESOLUTION.

Préférer le devoir à tous les avantages et à tous les plaisirs.

ORAISON JACULATOIRE.

O Marie ! faites-moi la grâce de me vaincre moi-même.

—o—

NEUVIEME JOUR.

Marie, modèle de détachement.

Non contente d'offrir à Dieu ses parens, tout

ce qu'elle possède, les espérances qu'elle peut concevoir, Marie veut encore s'offrir elle-même, son âme avec toutes ses puissances, son corps avec tous ses sens. Avec quelle joie, avec quelle sainte allégresse, elle monte les degrés du temple ! Son air de contentement attire sur elle tous les regards. C'est bien là ce qui s'appelle accompagner son offrande de sentimens héroïques. Sa ferveur n'est pas moins grande que son courage ; et cela devait être. Car personne ne connut jamais mieux que Marie, la bonté insigne que Dieu exerce envers une âme, lorsqu'il daigne l'arracher aux périlleuses délices du monde, pour l'appeler à lui, et l'enrichir de ses grâces. De quelles vives ardeurs le cœur de la Vierge n'était-il donc pas embrâsé, lorsqu'elle faisait à Dieu l'offre de toute sa personne ?

Quels sujets de m'humilier à la vue d'un si généreux sacrifice ? Je veux bien être à Dieu, mais pourvu que je ne perde pas mes amis, mais pourvu que je suive la mode, mais pourvu que je sois toujours du monde. Je consens bien à faire quelques exercices de piété, mais est-ce avec cette bonne volonté, cette sainte joie qui plaît tant à Dieu, qui le charme, parce qu'il voit que nos actions procèdent d'un bon cœur ?

RESOLUTION.

Faire dans la journée un petit sacrifice, par exemple, de quelque plaisir, pour honorer le sacrifice de Marie.

ORAISON JACULATOIRE.

O mon Dieu ! je suis tout à vous, et vous êtes à moi.

DIXIEME JOUR.

Marie dans le temple.

Marie, dans le temple, croissait tous les jours en vertu, par une charité toujours plus grande envers Dieu, par une intention plus pure, par une grande variété d'affection et de vertus, qui rendaient précieuse jusqu'à la plus petite de ses actions. Embrasée de l'amour divin, elle exhortait ses compagnes aux plus saintes pratiques de la dévotion. Les services qu'elle leur rendait, les secours qu'elle leur portait dans leurs besoins, les consolations qu'elle leur prodiguait dans leurs peines, elle d irigeait tout vers ce but. Animée de la charité la plus parfaite pour Dieu et le prochain, elle ne s'oubliait pas elle-même. Quoiqu'elle fût comblée de grâces, quoiqu'elle n'eût rien à craindre d'aucun péril prochain ou éloigné, elle veillait sans cesse sur elle. La mortification, le silence, la prière, l'humilité étaient les gardiens du trésor dont jouissait la jeune vierge Marie.

Puis-je bien, sans trembler, méditer sur cette partie de la vie de ma divine mère ? Petite enfant, elle atteignait déjà la plus sublime perfection, elle était une grande héroïne ! Et déjà, avancé dans la vie, mes péchés surpassent le nombre de mes jours. Egalement infidèle à mes devoirs envers Dieu et envers mes frères, je n'ai point cet esprit de charité qui est le caractère distinctif des vrais serviteurs de Jésus-Christ. Plein d présomption, j'expose sans

cesse ma faible vertu aux dangers, et je marche sur le bord d'un précipice qui ne peut manquer de m'engloutir !

RESOLUTION.

Quand on est tenté de faire quelque mauvaise action, prononcer le nom de Marie.

ORAISON JACULATOIRE.

Vierge Marie, ne permettez pas que j'offense mortellement votre divin Fils.

ONZIEME JOUR.

L'annonciation.

Marie, après avoir passé dans le temple les plus belles années de sa vie, habitait à Nazareth la maison de Joseph, qu'on lui avait choisi pour époux. Ce fut alors qu'un jour qu'elle priait, l'ange Gabriel se présenta à ses yeux ! Je vous salue, dit-il, pleine de grâces ; le Seigneur habite dans votre cœur comme dans un sanctuaire choisi ; vous aurez un fils, et vous le nommerez Jésus, et son règne n'aura point de fin." Si un prince allait chercher une pauvre paysanne, pour lui mettre la couronne sur la tête, combien elle serait flattée ! Mais qu' est-ce que cela en comparaison de l'honneur que Marie reçoit de Dieu au jour de l'Annonciation ? Toutefois cette Vierge divine ne s'enor-

gueillit point de tant de gloire ; le seul sentiment de sa bassesse et de son indignité domine au fond de son cœur : "je suis la servante du Seigneur," dit-elle.

Combien cette conduite de Marie est différente de la mienne ? Mes pensées, mes actions, tout en moi a pour principe la vanité et l'amour propre. Cependaut si je réussis dans mes entreprises plus que les autres, si je possède plus de bien, dois-je m'en prévaloir ? Dois-je faire sentir ma supériorité aux autres ? Qu'ai-je donc que je n'aie pas reçu ? et, si je l'ai reçu, pourquoi me glorifier de ce que je possède ? Ne regarderais-je pas comme un insensé le pauvre qui montrerait avec ostentation le vêtement qu'on lui a donné, et qui mépriserait les autres pauvres a cause de leurs haillons ?

RESOLUTION.

Souffrir avec joie, durant la journée, les petites mortifications qu'éprouve notre amour propre.

ORAISON JACULATOIRE.

Je vous salue, Marie, pleine de grâces.

—o—

DOUZIEME JOUR.

Marie mère de Dieu.

Considérons la grandeur de la dignité de mère de Dieu, dans l'ordre de la nature, dans

l'ordre de la grâce et dans l'ordre de la gloire.

Puisque la sainte Vierge est vraiment mère du Verbe incarné, elle est, en vertu de ce haut titre, la créature la plus proche de Dieu. Elle peut s'appeler alliée de Dieu ; bien plus, elle peut se dire en un vrai sens, mère de Dieu. O dignité qui passe toutes nos idées ! elle m'inspirerait une sainte frayeur, si je ne savais que Marie se fait gloire aussi d'être mère des pécheurs.

En devenant mère de Dieu, Marie acquit, par cette maternité, une espèce de domaine sur tous les trésors de son Fils, qui sont sans mesure. Pourquoi donc, puisque nous sommes dénués de tout bien, ne la prions-nous pas de soulager notre misère ?

Enfin, il est dit de Marie qu'elle est placée sur un trône à part, au-dessus des hiérarchies des anges, à la droite de son divin Fils. Ah ! quelle douce consolation pour nous, de voir dans le paradis notre mère et notre souveraine en un si haut degré de gloire ! Vivons donc de manière à mériter de jouir un jour de ce ravissant spectacle.

RESOLUTION.

Ne prononcer jamais le nom de Marie qu'avec respect.

ORAISON JACULATOIRE.

Vierge puissante, priez pour moi.

TREIZIEME JOUR.

La visitation.

Quelques jours après la visite de l'ange, Marie apprit que St. Elisabeth, sa parente, avait besoin de ses consolations et de ses soins. Aussitôt la charité lui fait entendre sa voix : Marie lui obéit. Elle pouvait rester dans sa demeure occupée à chanter des hymnes de louanges au Dieu qu'elle venait de concevoir dans son sein ; mais il s'agit du prochain ; elle quitte son repos pour courir où l'appelle la charité, et nous donne ainsi l'exemple de laisser Dieu pour Dieu.

Elle apporte avec elle la bénédiction dans la maison de sainte Elizabeth. Au moment que Marie entra, Jean fut sanctifié et rempli du Saint-Esprit ; Elisabeth elle-même en fut remplie, et l'on peut croire que Zacharie fut aussi redevable à Marie de la grâce qu'il reçut en recouvrant ensuite l'usage de la parole ! O Vierge sainte ! obtenez-moi la sainteté de l'âme comme à Jean, la ferveur du cœur comme à Elisabeth ! Faites que je ne parle désormais que pour louer et prier Dieu, et jamais pour l'offenser.

Marie demeura trois mois chez sa cousine, et tout ce temps fut sans doute consacré à des œuvres de piété et de charité, à de saints entretiens. Marie racontait à Elisabeth la conception miraculeuse du Sauveur ; Elisabeth racontait à Marie les merveilles qui avait précédé celle de son fils. Nos entretiens sont-ils louables et utiles ? Ne sont-ce pas plutôt des

entretiens de bagatelles, de plaisanteries, ou même de médisance ?

RESOLUTION.

Aimer à parler des choses de la religion.

ORAISON JACULATOIRE.

Marie, mon espérance, venez à mon secours.

—o—

QUATORZIEME JOUR.

Naissance de Jésus.

Tâchons de partager la joie dont Marie fut comblée en voyant naître son divin Fils. Elle voyait en lui le sauveur, le maître et le modèle des hommes. C'est sous le premier de ces titres que les anges l'annoncèrent aux pasteurs ; et Marie savait bien que son Fils bien-aimé ne descendait sur la terre que pour racheter les hommes. Je dois partager la vive allégresse de Marie, car c'est pour me sauver en particulier que Jésus est venu, si toutefois je ne m'oppose pas à ses aimables desseins.

Jésus devait être encore le maître du monde, et c'est Marie qui eut l'ineffable bonheur de voir la première ce divin maître, qui devait donner aux hommes de si nouvelles et de si sublimes leçons d'humilité, de mortification, de pauvreté. Sommes-nous dociles disciples d'un tel maître ? Marie vit avec une joie mêlée

d'admiration comme son divin Fils enseignait bien plus par son exemple que par ses paroles. Pour enseigner l'humilité, il naît dans une crèche, à côté de deux animaux ; pour prêcher la mortification, il commence par s'exposer lui-même aux rigueurs de l'hiver. Pourquoi trouvons-nous de la difficulté à pratiquer la doctrine de l'Evangile ? C'est que nous ne jetons pas les yeux sur ce divin modèle ; sa vue aplanirait tous les obstacles.

RESOLUTION.

S'exercer durant le reste du mois, à la pratique d'une des vertus qui paraissent dans la naissance de Jésus.

ORAISON JACULATOIRE.

O mon Jésus ! soyez mon modèle dans toutes mes actions.

—◆—

QUINZIEME JOUR.

Présentation de Jésus au temple.

Les douleurs de Marie commencèrent le jour où elle présenta son divin Fils au temple. Ce fut alors que le vieillard Siméon prédit de Jésus qu'il serait l'objet de la contradiction du monde ; et dès ce moment Marie prévit que son Fils serait persécuté par les Juifs : dans quelles angoisses cette prévision ne dut-elle pas la

plonger? On lui dit encore que son cœur serait percé d'un glaive de douleur ; et la vue seule de Jésus était pour la très-sainte Vierge ce glaive douloureux. " Je baisais tendrement mon enfant, disait-elle à sainte Brigitte dans une révélation, et tout-à-coup le baiser de Judas, comme un profond poignard qui aurait pénétré dans mon cœur, me venait à l'esprit." Ce divin enfant qu'elle portait dans ses bras et qu'elle offrait à Dieu, elle voyait clairement que, s'il devait être une source de salut, il devait être aussi la perte de plusieurs. Voilà par quelles douleurs commença le long et cruel martyre de Marie. N'ai-je point moi-même donné occasion à ces douleurs amères? Ma vie n'a-t-elle pas été jusqu'à présent une contradiction manifeste de celle de mon Rédempteur? Ah! je veux désormais témoigner à Marie une sainte compassion, en accompagnant toutes mes actions du souvenir des douleurs de Jésus, en appliquant souvent à mon âme, par les sacremens de l'Eglise, les mérites des souffrances infinies de mon divin Rédempteur.

RESOLUTION.

Vivre de manière à pouvoir approcher de la table sainte.

ORAISON JACULATOIRE.

O mon Dieu! accordez-moi les grâces que Marie vous demande pour moi.

SEIZIEME JOUR.

Vie intérieure de Marie.

Un Dieu fait homme, tel était l'objet de toute la tendresse de Marie. Comme on ne peut cesser de penser à ce qu'on aime uniquement, notre divin Sauveur, qu'elle avait eu le bonheur de mettre au monde, était aussi l'objet de toutes ses pensées, le but de toutes ses actions, le sujet de tous ses entretiens. Hélas ! combien les hommes pensent rarement à leur Dieu ! Combien rarement ils considèrent ces deux termes : un Dieu, un Dieu fait homme !

Lorsque son divin Fils eut quitté la terre, la sainte Vierge ne cessa point pour cela d'être intimement unie à lui. Selon de graves auteurs, Marie communiait chaque jour : de sorte qu'elle pouvait bien dire : " Mon bien-aimé demeurera toujours en moi." Jugez si elle pouvait détourner un seul moment sa pensée du trésor qu'elle possédait. Nous aussi nous recevons ce même Jésus, par la sainte communion : mais quelle préparation apportons-nous à cette sublime action ? Comment nous entretenons-nous avec lui lorsqu'il est dans notre cœur ? Imitons Marie. Comme elle avait été présente à toute la passion de son Fils, ces douloureux mystères s'étaient profondément imprimés dans son cœur, et elle en faisait le sujet ordinaire de ses méditations. Il n'y a pas de meilleur moyen de nous exciter à la contrition, et de nous préparer à la sainte communion, que de réflé-

chir sur les souffrances de notre Sauveur. C'est aussi une armure puissante contre le vice.

RESOLUTION.

Réfléchir durant la sainte messe, sur la vie et la mort de Jésus.

ORAISON JACULATOIRE.

Changez mon cœur, O Marie ! vous pouvez le faire ; changez mon cœur en un cœur nouveau.

DIX-SEPTIEME JOUR.

Entretiens de Marie.

Un saint auteur dit que tous les entretiens de Marie étaient de Dieu, pour Dieu et avec Dieu. En effet, la langue est l'interprête du cœur, et on exprime volontiers au dehors ce qu'on a dans l'âme. Marie pouvait-elle donc parler d'autre chose que de Dieu, elle qui avait son divin Fils si profondément gravé dans le cœur, qu'elle ne pouvait avoir que cette pensée !

Il est vraisemblable que Marie avait quelque commerce avec les personnes voisines de sa demeure, et qu'elle se plaisait à les consoler dans leurs maladies et leurs afflictions. Avec quelle prudence ne devait-elle pas peser et mesurer ses paroles ! Elle qui avait l'habitude de rapporter à Dieu jusqu'à ses moindres pensées, aurait-elle pu proférer un seul mot qui ne fût pas pour Dieu !

Mais Marie parlait encore plus avec Dieu qu'elle ne parlait de Dieu ou pour Dieu. On peut dire que sa vie n'était qu'une oraison continuelle ; et sans doute, puisque cette grâce a été accordée à plusieurs saints, jusque dans le sommeil, son cœur formait de doux entretiens avec Dieu. Ce privilége admirable doit nous rappeler toute notre misère. Nous parlons beaucoup, mais peu de Dieu, et cela prouve que Dieu est loin de notre cœur. Nous prions rarement, avec ennui, avec négligence, et cependant la prière devrait être la consolation, la lumière de notre vie.

RESOLUTION.

Aimer à s'entretenir de Dieu et des choses de la religion.

ORAISON JACULATOIRE.

O Marie ! mettez une garde à ma bouche, afin qu'il ne s'en échappe jamais que de saintes paroles.

—o—

DIX-HUITIEME JOUR.

Œuvres de Marie.

Toutes les œuvres de Marie se rapportaient au service de Dieu ou à celui du prochain.

Après l'ascension de Jésus-Christ, Marie resta mère commune de l'Eglise, tout appliquée, à affermir les fidèles, à les encourager, à les consoler, à les instruire. Et c'est pour cela

que les saints Pères l'ont appelée la maîtresse de la religion. Nous pourrions aider le prochain en mille manières: pourquoi ne le faisons-nous pas? Comme nous, nos frères ont été rachetés au prix du sang du Rédempteur.

Marie ne se livrait pas tellement au service du prochain, qu'elle ne s'occupât beaucoup de la considération des choses célestes. Qui pourrait expliquer de quel don sublime de contemplation elle était douée? Elle connaissait les mystères à un degré bien supérieur à celui que les hommes peuvent atteindre.

C'est ainsi que Marie joignait ensemble, par un divin accord, la vie active à la vie contemplative. Dans la prière, elle ne perdait point de vue le bien du prochain; en travaillant pour le prochain, elle ne perdait point son Dieu de vue. De l'oraison elle passait à l'action, et de l'action elle revenait à l'oraison. Suis-je exact à élever de temps en temps mon cœur vers mon créateur? Ai-je toujours présent dans mes actions le souvenir de Dieu?

RESOLUTION.

Ne jamais commencer une action sans demander à Dieu la grâce de la bien faire.

ORAISON JACULATOIRE.

O Marie! faites-moi sentir les douceurs du service de votre divin Fils.

DIX-NEUVIEME JOUR.

Marie modèle d'humilité.

Marie, en allant au temple après la naissance de Jésus et pour obéir à la loi, nous donne l'exemple de l'humilité la plus profonde.

Par cette action, elle descendait au rang des femmes ordinaires ; elle consentait à passer aux yeux des hommes pour moins pure qu'elle n'était. O admirable humilité de Marie ! O orgueil incroyable des hommes, qui mettent tous leurs soins à paraître meilleurs qu'ils ne sont, sans s'inquiéter de le devenir réellement !

Humilions-nous en voyant la plus pure des Vierges à genoux devant le prêtre, et priant cet homme sujet au péché, d'offrir ses prières à Dieu pour elle. Ainsi la plus sainte des créatures veut bien passer pour pécheresse ! Pourquoi donc voulons-nous, pécheurs que nous sommes, être regardés comme vertueux et chercher sans cesse l'estime et les louanges des hommes ?

Marie fait encore plus. Le jour de sa purification, elle semble se dépouiller pour un moment de son titre de mère de Dieu, car en cette qualité elle ne pouvait souffrir aucune diminution ni de pureté ni de sainteté. Ah ! si nous prétendons avoir quelque dévotion pour elle, apprenons à cacher ce que nous pouvons avoir de vertu, et à ne pas nous faire gloire de ce que nous n'avons pas.

RESOLUTION.

Ne jamais faire aucune action dans l'intention d'obtenir des louanges.

ORAISON JACULATOIRE.

Vierge très humble, faites-moi sentir tout l'abîme de ma misère.

VINGTIEME JOUR.

Marie modèle de charité envers Dieu.

Nous trouvons en Marie offrant son Fils à Dieu suivant la loi de Moïse, un parfait modèle de la plus ardente charité. Sans doute cette Vierge divine n'avait rien de plus cher au monde que son Jésus, et cependant c'est ce présent si cher et si précieux qu'elle alla offrir généreusement et sans réserve à Dieu, dans son temple. Quelle offrande le Seigneur demande-t-il de moi en ce moment et toujours ? c'est certainement ce que j'ai de plus cher, mon cœur. Jusqu'à présent j'ai préféré le donner aux créatures : quelle injure n'ai-je pas faite à Dieu à qui je dois tout ?

Après avoir offert son Fils au Seigneur, Marie le racheta et paya cinq sicles. Avec quelle ardeur et quelle joie elle donna cette somme pour ravoir son Jésus ? Ah ! sans doute, rien ne lui aurait coûté pour avoir le bonheur de reprendre dans ses bras ce divin objet de son

respect et de sa tendresse ; plus son sacrifice avait été entier et généreux, plus sa joie était vive de posséder encore son Fils. C'est ainsi que le Seigneur se plait à éprouver ses serviteurs en leur demandant des offrandes et des sacrifices. Quelquefois il en coûte à la nature pour obéir à sa voix, mais cette peine est bientôt compensée par la joie dont le cœur est inondé, lorsqu'on peut se dire qu'on n'a point été sourd aux ordres de Dieu, qu'au contraire on s'est montré généreux envers lui.

RESOLUTION.

Lorsqu'on a le bonheur de communier, se rappeler souvent durant le jour, qu'on possède Jésus dans son cœur.

ORAISON JACULATOIRE.

Faites, ô mon Dieu ! qu'avant de mourir je fasse quelque chose pour vous.

—o—

VINGT-ET-UNIEME JOUR.

Perte de Jésus.

Marie avait été célébrer la fête de Pâques à Jérusalem suivant la coutume des Juifs. Comme elle s'en retournait après cette solennité, elle s'aperçut qu'elle n'était point accompagnée de Jésus : qui pourrait dire quelle fut alors la douleur de cette tendre mère ? En perdant

Jésus, elle avait perdu tout son bien. Ah ! combien de larmes elle aura versées, quand au retour de Jérusalem, elle ne vit point son cher fils auprès d'elle ! Son cœur était agité de mille pensées diverses. Elle ne savait où s'était retiré son Fils, ni combien de temps elle serait privée de sa douce présence. Elle doutait si déjà le tems n'était pas venu pour lui d'être en butte aux fureurs de ses ennemis. Pendant trois jours et trois nuits, elle chercha Jésus. « Où êtes-vous, s'écriait-elle tendrement? Rendez-vous à votre mère désolée ; avec vous, toutes mes peines me sont douces, mais, sans vous, la vie m'est plus dure que la mort."

J'ai péché mille fois, et mille fois aussi, par mes péchés, j'ai perdu Jésus, c'est-à-dire, mon ami, mon Père, mon Dieu. Cependant, je n'ai point ressenti le malheur d'une pareille perte. Bien loin d'imiter le pieux empressement de Marie, qui cherche son Fils avec tant d'ardeur, ne suis-je pas resté des mois, des années entières, sans faire le plus petit effort pour sortir de l'abîme du péché mortel ?

RESOLUTION.

Se confesser aussitôt que possible, lorsqu'on est tombé, dans la disgrâce de Dieu.

ORAISON JACULATOIRE.

O Marie ! refuge des pécheurs, tendez-moi une main secourable.

VINGT-DEUXIEME JOUR.

Marie aux prédications de Jésus.

Quand Jésus-Christ commença ses prédications dans la Judée, Marie ne l'abandonna pas : elle savait trop combien était douce la parole de son Fils bien-aimé, pour renoncer à l'entendre. Ce dut être quelque chose de bien touchant pour les disciples du Sauveur, que l'attention avec laquelle cette heureuse mère écoutait les discours de son Fils. Connaissant tout le prix des paroles d'un Dieu, elle n'en perdait pas la plus petite partie ; elle recueillait jusqu'aux parcelles les plus légères de ce pain qui nourrit les âmes, comme le pain matériel nourrit le corps, et elle repassait avec soin dans son cœur tout ce qu'elle avait entendu. Jugeons par là des grâces sans nombre que la sainte Vierge reçut par les discours de Jésus-Christ.

Si nous écoutions la parole de Dieu avec l'attention et la docilité de Marie, que nous serions aimés de notre Sauveur, et que nous croîtrions en vertus et en sainteté ! Jésus nous parle sans cesse, par la bouche de nos parens, dans la lecture pieuse que nous faisons, dans les exhortations qu'on nous adresse du haut de la chaire, par les bons exemples que nous offre le prochain, enfin par des inspirations, par les saintes pensées qu'il nous suggère lui-même. Voilà comme Jésus nous parle ; mais comment l'écoutons-nous ?

RESOLUTION.

Ecouter les sermons avec attention, et avec le dessein d'en profiter.

ORAISON JACULATOIRE.

O Marie ! rendez-moi docile à la voix de votre divin Fils.

—o—

VINGT-TROISIEME JOUR.

Crucifiement de Jésus.

Marie vit le corps de son fils entièrement couvert de plaies ; les yeux baignés de larmes, tous les membres couverts de sang, enfin suspendu par des clous à une croix. Telle est la première douleur que Marie ressentait dans le crucifiement de Jésus. Mais elle pénétrait jusqu'au fond du cœur de cette victime adorable, et elle éprouvait les mêmes tourmens que lui. Elle voyait notre divin Sauveur brûler d'un si grand amour pour les hommes ingrats, qu'il se sacrifiait généreusement pour leurs péchés. D'un autre côté, elle voyait cet amour si mal payé de retour, que les spectateurs de son supplice chargeaient d'injures son Jésus. Elle vit l'âme de son Fils plongée dans un abîme d'amertume, jusqu'à ce qu'au bout de trois heures d'une violente agonie, il poussa un grand cri, et, baissant sa tête vers la terre, il rendit le dernier soupir. Il ne fallut pas moins

qu'un miracle pour empêcher Marie de mourir de douleur aux pieds de son Fils. O hommes ingrats ! Jésus meurt pour nous, et nous vivons pour offenser Jésus. Sans doute nous ne pensons point au calvaire ; car, si nous y pensions, nous ne pécherions plus.

RESOLUTION.

Quand l'on va à confesse, s'exciter à la contrition de ses fautes, par la considération des souffrances de Jésus-Christ.

ORAISON JACULATOIRE.

Seigneur, que vous rendrai-je pour toute ce que vous avez souffert pour moi ?

VINGT-QUATRIEME JOUR.

Marie au tombeau de Jésus.

Après avoir suivi Marie au pied du calvaire, descendons avec elle dans la grotte où on a déposé le corps de Jésus, et tâchons de comprendre sa profonde douleur. La très sainte Vierge avait un fils, le plus aimable et le plus tendre de tous les fils, sa présence remplissait son cœur de la joie la plus pure : il était sa consolation et son bonheur. Mais des méchans l'ont ravi à sa tendresse, l'ont fait expirer dans les plus cruels supplices. Ses yeux l'ont vu mourir ! Le voilà, maintenant, étendu froid et glacé dans

ce lieu solitaire, et ce sont les péchés des hommes qui l'ont mis en cet état.

Telles étaient les pensées amères qui déchiraient le cœur de Marie, telles étaient les plaintes qui sortaient de sa bouche et ces plaintes renferment une instruction bien touchante pour nous. Elles nous apprennent à pleurer nos péchés, ces péchés qui ont attaché Jésus à la croix, et que nous commettons toujours avec tant de facilité. Elles nous apprennent à pleurer ces médisances, ces calomnies qui ont abreuvé Jésus de fiel et de vinaigre ; ces désobéissances qui ont cloué à la croix ses mains et ses pieds ; ces sensualités criminelles qui ont accablé ce corps de tant de tourmens.

RESOLUTION.

Eviter avec soin les fautes légères, persuadé qu'elles déplaisent infiniment à Dieu.

ORAISON JACULATOIRE.

O Marie ! faites-moi comprendre la malice du péché.

—o—

VINGT-CINQUIEME JOUR.

Résurrection de Jésus.

Marie avait accompagné son Fils durant toute sa passion ; elle avait partagé ses douleurs et ses tourmens. En le voyant ressuscité tout brillant de lumière et de gloire, peut-elle ne

pas se féliciter de cette gloire de son Fils, et ne pas triompher de joie, en partageant son allégresse ? C'est ainsi qu'il en sera toujours : celui qui accompagnera Jésus sur la croix, l'accompagnera aussi dans la gloire.

En même temps qu'elle retrouve son fils, Marie revoit aussi les apôtres qui avaient été dispersés par la mort de leur maître. Jésus-Christ ressuscite, et Marie tendre mère d'eux tous, a le doux plaisir de les voir tous réunis et ramenés au bercail. Bien des fois nous avons donné à Marie la douleur de nous voir abandonner Jésus : quand lui donnerons-nous la consolation de nous voir revenir à lui ?

Une dernière joie de Marie, c'est qu'elle connut avec un plaisir inexprimable que la résurrection de Jésus-Christ était un gage de la résurrection des fidèles, dont elle vit plusieurs, dans ces heureux jours, ressuscités pleins de joie avec Jésus. Et en effet, si le chef est ressuscité, les membres doivent aussi ressusciter un jour. Hâtons-nous donc de ressusciter en Jésus-Christ à la grâce, pour ressusciter un jour avec Jésus-Christ à la gloire.

RESOLUTION.

Faire un acte de contrition dès que l'on s'aperçoit que l'on a offensé Dieu.

ORAISON JACULATOIRE.

Je vous salue, Marie, mère des chrétiens.

VINGT-SIXIEME JOUR.

Ascension de Jésus-Christ.

Il était bien juste que la douleur infinie qu'avait causée à Marie la passion de son Fils, fût compensée par la joie qu'elle ressentit de sa résurrection et ensuite de son ascension. Jésus montait au ciel, terme de son voyage, repos de ses fatigues, sa conquête et le fruit de ses victoires. C'était cette considération qui remplissait de joie le cœur de Marie. Elle le voyait monter au ciel avec une suite nombreuse d'âmes saintes qu'il avait retirées du lieu où elles attendaient depuis si longtems la venue du Messie libérateur. Enfin Marie sachant pourquoi son divin Fils montait au ciel en concevait une telle joie qu'elle brûlait du désir de quitter la terre. Elle n'ignorait pas que notre divin Sauveur ne retournait au ciel que pour préparer une place aux hommes ses frères, et à sa mère un trône au-dessus de tous les chœurs des anges.

Avons-nous donc oublié que notre patrie est le ciel ? que c'est dans ce bienheureux séjour que nous trouverons la fin de nos misères et de nos peines ? Malheureux que nous sommes, enveloppés dans la fange de la terre, nous ne pensons pas a élever notre esprit vers la demeure qui nous est préparée ; nous n'y dirigeons pas un seul désir ; nous n'y envoyons pas un seul soupir. Il en est temps ; levons enfin les yeux vers cette patrie, où nous nous avançons chaque jour.

RESOLUTION.

Se consoler dans ses peines et ses chagrins en pensant au ciel.

ORAISON JACULATOIRE.

Reine du ciel, priez pour nous.

—o—

VINGT-SEPTIEME JOUR.

Mort de Marie.

" Heureux ceux qui meurent dans le Seigneur." Si jamais créature a réalisé ces paroles de l'Esprit-Saint, ç'a été sans contredit la sainte Vierge, dont la mort fut si belle aux yeux de Dieu. Deux choses rendent la mort aimable et douce ; la paix de la grâce et le détachement des choses de la terre. Or Marie, prévenue de la grâce dès le premier instant de son existence, avait fait fructifier au centuple cette semence précieuse. Elle était à l'heure de sa mort, toute chargée de bonnes œuvres, toute brillante de vertus. D'ailleurs elle n'avait aucun attachement pour les choses de la terre. Toutes ses affections étaient dans le ciel, et il n'y avait que la soumission à la volonté de Dieu qui pût la retenir dans le lieu de son exil. Aussi, lorsque le terme de son pélerinage est arrivé, de quelle joie son cœur n'est-il pas rempli !

Heureuse mort ! mort digne d'envie ! mais, ne l'oublions pas, pour mourir comme Marie, il

faut avoir vécu comme elle ; il faut avoir eu un cœur pur et détaché des choses de la terre. Sommes-nous bien dans cet état ? Si à notre dernier instant, nous sommes encore dans les liens du péché, que la mort nous sera amère ! Préparons-nous donc avec soin à cette heure si importante.

RESOLUTION.

Penser de tems en tems à la mort, et se demander si on y est préparé.

ORAISON JACULATOIRE.

O Marie ! priez pour moi maintenant et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

VINGT-HUITIEME JOUR.

Assomption de Marie.

Les fidèles ayant rouvert le sépulcre où ils avaient placé le corps très-pur de la bienheureuse Vierge, ils n'y trouvèrent plus ce vénérable dépôt. Déjà Marie avait été transportée au ciel sur un char de triomphe. Avec quels signes d'allégresse, les fidèles n'auront-ils pas accompagné leur mère jusqu'au séjour céleste ? Les anges se joignirent à ces pieux applaudissemens. Ils quittèrent le ciel pour venir faire cortége à leur reine, et ils la conduisirent au milieu des cantiques de joie au plus haut des cieux. Jésus vint lui-même à la rencontre de

sa mère ; et Marie parut appuyée sur son Fils bien-aimé, lorsqu'elle traversait les plus hautes régions de l'air.

Unissons nos applaudissemens à ceux du ciel et de la terre, envers notre Souveraine, et souvenons nous que c'est notre mère qui est allée d'avance préparer une place à ses enfans. Imitons la vie de Marie pour partager un jour sa gloire. Puisse un jour notre ange protecteur venir au devant de notre âme, pour la conduire au ciel ! Prions-le qu'il nous obtienne cette grâce par l'entremise de Marie.

RESOLUTION.

Joindre à notre piété envers Marie, une tendre dévotion pour le saint patron et l'ange gardien que Dieu nous a donnés.

ORAISON JACULATOIRE.

O Marie ! vous êtes tout l'appui de mon espérance.

—o—

VINGT-NEUVIEME JOUR.

Gloire de Marie dans le ciel.

Si la gloire des élus dans le ciel se mesure sur les grâces qu'ils ont reçues, quelle n'est pas celle de Marie qui, élevée par sa qualité de mère de Dieu au-dessus de toutes les créatures, et ayant reçu en conséquence un nombre et un choix de grâces que Dieu seul connaît, n'en a

pas négligé la plus petite, et les a fait valoir dans toute leur étendue ? Oui ! la gloire de Marie dans le ciel, le bonheur dont elle jouit et la puissance de son intercession surpassent la gloire et le bonheur des saints, dans la même proportion que son nom est au-dessus de tout autre nom créé ! le Verbe éternel l'a établie protectrice du genre humain, de sorte que toutes les grâces, selon St. Bernard, passent par les mains de Marie ; et l'Esprit-Saint lui a communiqué, comme à son épouse, sa vertu divine contre l'enfer.

Elevons-nous par la pensée jusqu'au pied du trône de Marie, et unissons-nous à toute la cour céleste pour lui rendre nos hommages comme à notre reine et notre toute-puissante médiatrice.

RESOLUTION.

Se plaire à lire les ouvrages composés en l'honneur de Marie.

ORAISON JACULATOIRE.

Je vous salue Marie, reine du ciel.

—o—

TRENTIEME JOUR.

Grandeurs de Marie sur la terre.

Ce n'était point assez d'avoir placé Marie au-dessus des bienheureux et de lui avoir donné une si grande puissance, Dieu a encore voulu

l'exalter sur la terre, et montrer par là aux hommes comment il sait récompenser l'humilité. Aussi que n'a-t-il pas fait pour glorifier la sainte Vierge ? Son nom est connu par toute la terre ; toutes les bouches le redisent avec celui de Jésus. Partout la piété a érigé des Eglises en son honneur. Une multitude d'oratoires lui ont été dédiés sous les dénominations les plus tendres et les plus honorables pour elle : Notre-Dame de secours, Notre-Dame de la garde, Notre-Dame de consolation. Partout il y a de ferventes congrégations qui s'efforcent d'imiter Marie par la pratique de ses vertus : Ah ! combien la sainte Vierge est honorée par toute la terre ! sa prophétie s'est réalisée : toutes les nations l'appellent bienheureuse.

Quelle gloire pour nous d'avoir une telle mère ! Tenons donc à honneur d'être ses fidèles serviteurs, de lui rendre nos hommages. Qu'un lâche respect humain ne nous empêche pas de paraître ses enfans. Efforçons-nous d'imiter ses vertus ; et tâchons de lui gagner des cœurs, d'inspirer à d'autres la dévotion envers elle.

RESOLUTION.

S'agréger à une des congrégations ou confréries de Marie.

ORAISON JACULATOIRE.

Aimable reine, régnez sur nous, vous et votre Fils.

TRENTE-ET-UNIEME JOUR.

Consécration à Marie.

Nous devons faire l'offrande de notre cœur à Marie, pour trois raisons principales :

1o. Afin qu'elle nous inspire la crainte de Dieu. C'est cette crainte du Seigneur qui bannit le péché, qui répand la paix, qui fait couler la grâce. Donnons-nous à Marie afin qu'elle nous apprenne à craindre son divin Fils.

2o. Afin qu'elle nous inspire l'espérance de la vie éternelle. Qui peut mieux l'enraciner dans notre cœur, que celle qui est appelée la mère de l'espérance ? Notre cœur est souvent inquiété par l'incertitude du salut : si nous le présentons à Marie, elle saura bien le faire espérer fermement sous l'abri de sa protection.

3o. Afin qu'elle nous embrase de l'amour de Dieu. Jugeons si celle qui est la mère du pur amour ne pourrait l'allumer dans notre cœur. Hélas ! combien elle est dure la glace de ce cœur ! Cependant mettons-la entre les mains de Marie, elle l'amollira ; elle y allumera au moins quelque étincelle de ce feu divin dont elle brûle seule plus que toutes les créatures ensemble.

RESOLUTION.

Ne jamais passer une journée sans adresser une prière à Marie.

ORAISON JACULATOIRE.

O Marie ! vous êtes ma force, ma liberté, ma paix et mon salut.

MESSE.

PREPARATION.

Dieu de puissance et de majesté, je vais assister, par votre grâce, au plus redoutable et au plus saint de nos mystères ; je désire profiter des faveurs que vous prodiguez à ceux qui s'y présentent avec un désir ardent de voir votre saint amour s'introduire dans leur cœur. Remplissez mon âme de cet esprit de charité, de sacrifice, d'abnégation dont le cœur de Marie était pénétré aux pieds de la croix, sur le Calvaire, à la vue de vos souffrances. Que les dispositions de votre divine mère soient les miennes, je ne vous présente pas la pureté de son âme, l'éclat de ses vertus, mais je vous offre un cœur disposé à suivre votre loi sainte, à profiter de l'effusion de votre sang et de votre amour pour devenir meilleur. Je désire, ô mon Dieu que l'auguste sacrifice auquel je vais assister soit utile au salut de mon âme. Vierge sainte ! aidez-moi à assister dévotement à la célébration de ce grand mystère ; aidez-moi à éloigner toutes les distractions importunes qui pourraient m'empêcher d'en goûter tout le fruit.

Au Confiteor.

Je confesse à Dieu tout puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux apôtres saint Pierre et saint Paul, et à tous les Saints, que j'ai beaucoup péché, par pensées, par paroles et par actions ; je m'en sens coupable, je m'en avoue coupable, je m'en reconnais très-coupable. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les apôtres saint Pierre et saint Paul, et tous les Saints, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, et qu'après nous avoir pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et tout miséricordieux nous daigne accorder le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés. Ainsi soit-il.

Au Kyrie eleison.

Mon aimable Sauveur, faites-moi miséricorde : le nombre et l'énormité des mes péchés ont irrité votre colère ; écoutez les gémissements de mon cœur ; ayez pitié de moi, et purifiez mon âme. Puissante reine du Ciel, vous êtes le refuge des pécheurs, je suis des plus coupables, j'implore votre secours pour fléchir la justice de Dieu dont je mérite d'éprouver les vengeances.

Au Gloria in excelsis.

Mon Dieu, je veux vous louer, vous bénir, vous adorer, et vous rendre de continuelles actions de grâces sur la terre, pour le faire éternellement dans le Ciel. Etre Suprême, il n'y a que vous qui soyez très grand et très puissant ; recevez les hommages que je vous offre, en les unissant à ceux que votre très sainte mère vous a rendus durant tout le cours de sa vie ; exaucez mes prières, effacez mes péchés.

Aux Oraisons.

Seigneur, nous joignons nos prières à celle de votre ministre ; accordez-nous les secours qu'il vous demande pour le salut de notre âme, et pour nos besoins temporels. Pénétrez-nous de votre amour, et faites-nous la grâce de vous être

toujours fidèles : nous vous en supplions par l'intercession de votre auguste mère.

A l'Epître.

Divin Jésus, rendez mon esprit attentif et mon cœur docile aux saintes vérités que les Prophètes et les Apôtres, nous ont annoncées ; ne permettez pas qu'elles ne servent qu'à me rendre plus coupable ; faites-moi la grâce de les bien entendre et d'en profiter. Inspirez-moi les sentiments de piété et de ferveur dont votre très digne mère était pénétrée lorsqu'elle écoutait les paroles de vie qui sortaient de votre bouche sacrée.

A l'Evangile.

Seigneur, gravez dans mon cœur les maximes de votre saint Evangile ; faites qu'elles soient toujours l'unique règle de ma conduite. Inspirez-moi du mépris pour les maximes du monde ; elles me perdraient, je ne veux ni les suivre ni les écouter. Accordez-moi la grâce d'imiter votre glorieuse mère, qui conservait dans son cœur le souvenir de vos paroles et de vos actions.

Au CREDO.

Mon Dieu, je crois sans hésiter toutes les vérités du Symbole des Apôtres, je veux vivre et mourir dans cette croyance. Faites que ma foi soit animée par la pratique des bonnes œuvres. Vierge sainte, vous avez été déclarée bienheureuse, parce que votre foi a été vive et agissante ; c'est ce qui vous a mérité les faveurs dont le ciel vous a comblée : obtenez-moi la grâce d'être toujours soumis et fidèle à ce que l'Eglise nous enseigne et nous ordonne.

A l'Offertoire.

Mon divin Sauveur, je vous offre tout ce que j'ai et tout ce que je suis ; c'est de vous que je l'ai reçu, je suis disposé à vous en faire le sacrifice quand vous l'exigerez de moi. Recevez cette offrande en union avec celles que la très sainte Vierge vous a faites.

Au LAVABO.

Seigneur, lavez mon âme, effacez toutes les taches qui la défigurent à vos yeux qui sont si purs et si saints ; rendez-lui la beauté qu'elle a reçue dans le baptême, et qu'elle a perdue en vous offensant. Vierge immaculée, vous avez été

exempte de toute souillure ; je suis né dans le péché, j'ai eu le malheur d'y vivre bien longtemps ; obtenez-moi la grâce de ne plus le commettre.

*A l'*ORATE FRATRES.

Divin Jésus, donnez-nous l'amour de la prière et la grâce de la bien faire ; inspirez-nous le recueillement et la ferveur dont nous devons être pénétrés durant ce sacrifice que le prêtre vous offre pour la gloire de votre nom, pour le salut de notre âme, et pour l'avantage de toute l'Eglise Vierge très sainte, intercédez pour nous, afin que votre Fils adorable exauce nos prières.

A la Préface.

Rien de terrestre n'aura mon cœur ; mon Dieu, c'est à vous seul que je le consacre ; je m'unis à toute la cour céleste pour vous rendre mes hommages, et pour vous remercier plus dignement de tous les dons de la nature et de la grâce que j'ai reçus de votre divine bonté. Vierge sainte, vous êtes notre médiatrice dans le ciel ; offrez à Dieu mes prières, afin qu'elles lui soient plus agréables.

Au SANCTUS.

O mon Dieu, que vous êtes saint, et que je suis pécheur ! Votre sainteté vous élève infiniment au-dessus de nous, mais votre amour vous fait descendre jusqu'à nous pour nous sanctifier. Vierge sainte, vous avez contribué à notre salut en devenant la mère de notre divin Rédempteur, aidez-nous à le bénir, à le glorifier, et à le remercier de tout ce qu'il a fait pour nous.

Au commencement du Canon.

Dieu tout puissant, Père des miséricordes, nous vous prions très humblement d'accepter le sacrifice que nous vous offrons. Faites-nous la grâce d'en recevoir tout le fruit qu'il peut opérer. Très auguste mère de notre aimable Sauveur, priez-le qu'il répande ses bénédictions sur l'Eglise, sur le souverain Pontife qui la gouverne, sur notre Pasteur, sur notre Monarque, et sur tous les fidèles.

Au MEMENTO *des vivants.*

Seigneur Jésus, écoutez les prières de tous ceux qui

assistent à ce saint sacrifice. Je vous recommande mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis. Je vous demande pour eux et pour moi ce que vous connaissez nous être utile pour notre salut ; daignez nous l'accorder en vue des mérites de la glorieuse Vierge Marie, et de tous les Saints que nous invoquons.

A l'Elévation de l'Hostie.

O sacré corps de Jésus ! je vous adore dans cette sainte hostie. Père éternel, c'est votre divin Fils qui s'est réduit dans cet état de victime, pour votre gloire et pour notre salut ; j'unis mes hommages à ceux qu'il vous rend. Vierge sainte, c'est de vous que notre divin Rédempteur a reçu le corps adorable immolé pour nous sur la croix et sur nos autels. Très digne mère de Dieu, obtenez-nous les grâces qui sont le fruit de ce sacrifice.

A l'Elévation du Calice.

Mon aimable Sauveur, c'est votre sang, c'est votre divine personne que j'adore dans ce calice. Vierge sainte, ce sang précieux a coulé dans vos veines sacrées ; priez votre divin Fils de m'en appliquer les mérites pour purifier mon âme et la sanctifier.

Suite du Canon.

Seigneur ne permettez pas que vos serviteurs oublient ce que vous avez fait et souffert pour eux ; l'auguste sacrifice de la messe nous en rappelle tous les jours le souvenir ; puissions-nous en recevoir les effets salutaires ! C'est la grâce que nous vous en demandons par l'intercession de votre très digne mère.

Au MEMENTO *des morts.*

Mon Dieu, jetez un regard favorable sur les âmes qui souffrent dans les flammes du Purgatoire. Hâtez-vous de les recevoir dans le séjour de la gloire et de la paix. Ecoutez leurs soupirs, accordez à leurs désirs le bonheur éternel que vous leur destinez. Reine du ciel, mère de miséricorde, nous implorons votre secours pour ces âmes souffrantes.

Au PATER.

Notre Père qui êtes dans les Cieux : que votre nom soit sanctifié, que votre royaume nous arrive : que votre volonté

soit faite en la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien : et pardonnez-nous nos offenses, comme nous les pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation ; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Au LIBERA NOS QUÆSUMUS.

Seigneur, délivrez-nous de nos péchés ; faites-nous la grâce de ne les plus commettre, et préservez-nous des peines éternelles que nous avons méritées. Eloignez de nous toutes les occasions de vous offenser, et tout ce qui pourrait troubler la paix de notre âme. Vierge sainte, protégez-nous contre les ennemis de notre salut, et dans les dangers dont nous sommes menacés.

A L'AGNUS DEI.

Divin Agneau, victime adorable, qui vous immolez pour nous, votre sang a effacé nos péchés ; achevez de purifier nos âmes, ayez pitié de nous, rendez-nous dignes de recevoir la paix qui est un des fruits de votre sacrifice. Mère de Dieu, priez votre aimable Fils de nous en appliquer les mérites.

A la Communion du Prêtre.

O mon divin Jésus ! qu'heureux sont les ministres et les fidèles que vous rendez dignes de vous recevoir tous les jours dans la communion ! Que n'ai-je le même bonheur et les mêmes dispositions ! je dois au moins être sensible à cette privation ; Seigneur, j'en suis affligé. Vous seul pouvez remplir les désirs de mon cœur, son aridité ne vient que du peu de zèle que je mets à recevoir le pain de vie ; rendez-moi digne d'approcher de votre sainte table. Vierge très pure, obtenez-moi la grâce de ne point sortir de ce monde sans être muni de ce sacré viatique.

Aux dernières Oraisons.

Je vous rends grâces, ô mon Dieu ! de m'avoir fait participer à vos saints mystères, faites que j'en conserve précieusement la mémoire et le fruit ; je vous le demande par les mérites de Jésus-Christ, qui s'est offert et immolé dans l'auguste sacrifice auquel j'ai eu le bonheur d'assister, dans ce jour que j'ai choisi pour honorer d'un culte spécial la glorieuse Vierge Marie, reine des anges et des hommes.

A la Bénédiction.

O Dieu tout-puissant ! Père, Fils et saint Esprit, donnez-moi votre bénédiction, afin qu'étant secouru de votre grâce, je sois toujours fidèle à vos commandements. Vierge sainte, le Seigneur a répandu sur vous l'abondance des ses bénédictions ; intercédez pour moi afin que nous ayions le bonheur d'y participer.

A l'Evangile de St. Jean.

Verbe éternel, qui vous êtes fait homme pour nous rendre les enfants de Dieu, je vous remercie de cette grâce ineffable, et de ce que vous avez daigné habiter parmi nous. Rendez-moi reconnaissant de l'honneur que vous m'avez fait en m'adoptant pour votre enfant ; faites que ma vie réponde à cette qualité inestimable, afin que je sois du nombre des bénis de votre Père, et que je règne avec eux dans le séjour de votre gloire. O la plus pure des Vierges ! c'est dans votre sein sacré que le Fils de Dieu s'est incarné. Cette qualité de mère de notre adorable Sauveur vous rend, après la très sainte Trinité, l'objet le plus digne de notre culte et de notre confiance. Recevez les hommages que nous vous offrons, et accordez-nous votre protection.

PRIERE APRES LA MESSE.

Mon Dieu, je vous demande pardon de la dissipation où j'ai laissé aller mon esprit, et de la froideur que j'ai sentie dans mon cœur au temps que je devais être tout occupé de vous, tout enflammé de votre amour. Je vous remercie de la faveur que vous nous avez faite ; j'irai avec confiance aux occupations où je crois que votre volonté m'appelle. Je me souviendrai pendant toute la journée de cette grâce, et je tâcherai de ne laisser échapper aucune parole, ni aucune action, de ne former aucun désir, ni aucune pensée qui me rende indigne de votre bénédiction, et qui me fasse perdre le souvenir de vos saints mystères.

Vierge sainte, divine Marie vous m'aiderez pendant cette journée à m'acquitter ponctuellement des résolutions saintes que j'ai prises pendant l'auguste sacrifice et qui doivent contribuer à ma sanctification.

LITANIES

DE LA

SAINTE VIERGE.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité sainte, un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour nous.
Sainte Mère de Dieu,
Sainte Vierge des Vierges,
Mère de Jésus-Christ,
Mère de la grâce divine,
Mère très pure,
Mère très chaste,
Mère qui avez conçu sans cesser d'être vierge,
Mère sans tache,

priez pour nous.

Mère aimable,
Mère admirable,
Mère du Créateur,
Mère du Sauveur,
Vierge très prudente,
Vierge vénérable,
Vierge louable,
Vierge puissante,
Vierge pleine de bonté,
Vierge fidèle,
Miroir de justice,
Siége de sagesse,
Cause de notre joie,
Vase plein de dons spirituels,
Vase destiné à l'emploi le plus honorable,
Vase consacré par la piété,

priez pour nous.

Rose mystérieuse,
Tour de David,
Tour d'ivoire,
Maison d'or,
Arche d'alliance,
Porte du Ciel,
Etoile du matin,
Santé des malades,
Refuge des pécheurs,
Consolatrice des affligés,
Secours des Chrétiens,
Reine des Anges,
Reine des Patriarches,
Reine des Prophètes,
Reine des Apôtres,
Reine des Martyrs,
Reine des Confesseurs,

priez pour nous.

Reine des Vierges,
Reine de tous les Saints,
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.
Christ écoutez-nous.
Christ exaucez-nous.
Priez pour nous, sainte mère de Dieu,
Afin que nous soyons rendus dignes des promesses de Jésus-Christ.

PRIONS.

Seigneur, nous vous supplions de répandre votre sainte grâce dans nos âmes, afin qu'après avoir connu par la voix de l'Ange l'Incarnation de votre Fils Jésus Christ, nous puissions arriver un jour à la gloire de la résurrection, qu'il a voulu nous procurer par sa Passion et par sa Croix. Par le même Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

—•—

PRIÈRE DE SAINT BERNARD A LA SAINTE VIERGE.

Souvenez-vous, ô très miséricordieuse Vierge Marie ! qu'on n'a jamais ouï dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance et réclamé votre secours, ait été abandonné de vous. Animé d'une con-

fiance sans bornes, me voici devant vous, ô Vierge, mère des vierges ! gémissant sous le poids de mes péchés. Ne rejetez pas, ô mère de mon Dieu ! mes humbles prières ; mais écoutez-les favorablement, et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

CONSECRATION A MARIE.

Vierge très-sainte, la gloire et l'appui de l'Eglise, la joie et la consolation de tous vos enfants, je vous reconnais pour la Mère de mon Dieu Jésus-Christ, fils unique du Dieu vivant ; je me réjouis de toutes les prérogatives singulières qui, en cette qualité, vous élèvent au dessus de toute créature ; et je m'unis à tous les hommages que vous recevez sur la terre et dans les cieux.

Je vous ai choisie pour ma mère, ma souveraine, ma médiatrice auprès de votre divin Fils ; vous avez daigné m'adopter au nombre de vos enfants ; rempli de confiance en vos promesses, je remets entre vos mains mon corps et mon âme ; et sincèrement résolu de travailler de toutes mes forces, avec la grâce de Dieu, à me rendre digne de vos faveurs, par une fidèle imitation de vos vertus, je me repose entièrement sur les soins et la tendre sollicitude de votre charité maternelle, pour mon salut éternel.

O bienheureuse reine du ciel et de la terre ! faites qu'après m'avoir associé à votre sainte famille, et assisté de votre puissant secours, je devienne un véritable enfant de Dieu, une copie vivante de Jésus-Christ votre fils, et que je persévère jusqu'à la fin de mes jours dans ces sentiments invariables. Ainsi soit-il.

ANTIENNE A LA STE. VIERGE,

A la récitation de laquelle est attachée une indulgence de quarante jours.

Je vous salue, ô reine mère de miséricorde, notre vie, notre douceur, notre espérance, je vous salue. Fils exilés d'Eve, nous élevons vers vous nos voix ; vers vous nous soupirons, gémissant et pleurant dans cette vallée des larmes. Tournez donc vers nous, ô notre avocate, ces regards de miséricorde qui n'appartiennent qu'à vous, et montrez-nous, après cet exil, Jésus le fruit béni de vos entrailles. O clémente, ô compatissante, ô douce vierge Marie.

Les plus riches d'entre les peuples
Imploreront votre secours.

ORAISON.

Dieu tout-puissant et éternel, qui, par la coopération du Saint-Esprit, avez préparé le corps et l'âme de la glorieuse Vierge Marie pour en faire une demeure digne de votre Fils, accordez-nous la grâce, pendant que nous célébrons sa mémoire avec joie, d'être délivrés, par son intercession, des maux présents et de la mort éternelle. Nous vous en prions par le même Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

ANTIENNE A LA STE. VIERGE.

Réjouissez-vous, reine du ciel, alleluia, puisque celui que vous avez mérité de porter dans votre sein, alleluia, est ressuscité comme il l'avait dit, alleluia. Priez Dieu pour nous, alleluia.

Faites éclater votre joie et vos transports, ô Vierge Marie, alleluia,
Puisque le Seigneur est vraiment ressuscité, alleluia.

ORAISON.

O Dieu, qui avez daigné réjouir le monde par la Résurrection de votre Fils notre Seigneur Jésus-Christ, faites, s'il vous plaît, que par la Vierge Marie sa mère nous goûtions les joies d'une vie éternelle et bienheureuse, par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

PRIERE A MARIE CONSOLATRICE DES AFFLIGES.

O Marie ! ô ma tendre mère, jette un regard de bonté sur ton enfant qui souffre ; ne me laisse pas périr, tends-moi une main secourable, vierge toute aimable, vois mes larmes, ce n'est pas en vain que l'on pleure à tes pieds, je m'attache à toi comme un enfant à sa bonne mère, je couvre ta main de mes baisers, je l'arrose de mes pleurs, je ne te quitte pas que tu n'aies versé dans mon âme attristée par la souffrance le baume consolateur. O ma mère, ô bonne et excellente Marie, sois mon secours dans mes peines, mon bouclier dans les tribulations, ma force dans mes faiblesses, et surtout ma joie, mon bonheur au moment de la mort.

FIN.